

JEAN-MARIE REYNAUD ORFÉOGRANDE

La hi-fi, c'est comme la mode : tout en bas, la *fast-fashion* avec des modèles qui se suivent puis s'oublie ; au sommet, la haute couture où il est vulgaire de parler argent ; au milieu, le prêt-à-porter de luxe où les maisons rivalisent dans l'art de la belle confection. Avec son modèle OrféoGrande, sixième itération d'une ligne lancée en 2006, le fabricant de Barbezieux-Saint-Hilaire incarne à la perfection l'esprit d'une maison animée par deux générations successives de Reynaud, le père et le fils. Lancées fin 2021, les OrféoGrande succèdent au modèle Orféo Jubilé en conservant la même allure générale, celle d'une colonne mettant en œuvre trois haut-parleurs dont un tweeter AST (aérostriction), qui prend le relais à 2,2 kHz. Ce tweeter est monté en tête de colonne dans une ogive débafflée avec une enveloppe en aluminium. Deux boomers-médium de 18 cm occupent la colonne ; leur cône est fait de sept couches de carbone et de peek (Polyétheréthercétone) avec traitement au plasma et ogive anti-tourbillonnaire en aluminium pour celui en charge du médium. Le second boomer double les premières octaves jusqu'à 200 Hz, en configuration 2,5 voies. La charge consiste en une ligne triangulaire accordée (quart d'onde) débouchant sur un évent laminaire frontal, dépourvue de matériau absorbant pour une plus grande vitesse d'écoulement du son. Pour rendre la colonne inerte, la caisse en bois s'habille d'une épaisse feuille d'aluminium pliée avec une couche de matériau viscoélastique, la même chose pour le socle, d'où une bonne isolation par rapport au sol.



L'écoute

Ce soin procure au grave une ampleur et une légèreté peu communes, alors même qu'il peut descendre à 30 Hz à -3 dB. L'enceinte monte à 25 kHz avec la même belle expressivité, une excellente vitesse d'établissement des sons et une absence audible de distorsion, tout en brillant par une exécution précise de la complexité spectrale des sons, et dans l'établissement d'un espace sonore plus grand que les enceintes. Dans sa sixième incarnation, encore plus poussée question neutralité, linéarité, dynamique et ouverture, l'OrféoGrande nous a procuré un intense plaisir sensoriel, se comportant d'une manière absolument implacable vis-à-vis d'enregistrements manquant de transparence et de rigueur dans l'exécution. En revanche, quelle satisfaction lorsque les conditions sont réunies ! Les OrféoGrande ne trichent pas, n'édulcorent pas : ce sont des haut-parleurs intraitables, réalisant une fusion des différents registres aussi parfaite que la distribution dans l'espace. Avec la pièce Mar'Eh pour violon et orchestre, l'Ensemble Intercontemporain dirigé par Matthias Pintscher traduit bien ces traits (extrait B) : c'est un festival des sens combinant délicatesse et énergie, complexité et vigueur, assorties d'une sensation troublante de matérialisation dans la salle d'écoute. La haute confection à la française.

Les + : Une sixième génération toujours plus affinée.

Les - : Invitant à sortir des sentiers battus (+).

jm-reynaud.com

ILUMNIA VOCALIS MKII NE

Un dernier à la même époque, nous testions une colonne taillée dans du contreplaqué marine, portant à son sommet un haut-parleur inédit, sans suspension périphérique ni spider. Le LEMS, pour *Linear Excursion Motor System*, est un large bande de 20 cm muni de deux bobines concentriques, la première pour mouvoir le cône, la seconde jouant le rôle de « suspension électromagnétique ». Ce surdoué couvre une bande linéaire entre 35 Hz et 9,5 kHz, fréquence où intervient un tweeter en soie à dôme souple placé dans une ogive à l'endroit précis où il fusionne avec le LEMS jusqu'à 22kHz. Ce LEMS est le fruit de huit années de développement des frères Tom et Jef Nuyts à la poursuite d'un rêve : créer un haut-parleur large bande libéré des contraintes mécaniques, libre comme l'air en somme. Totalement abouti sur la colonne Magister MkII (*Diapason d'or*, cf. n° 718), ce LEMS intègre une enceinte plus compacte, à poser sur pied, la Vocalis MkII NE. Mincees sont les différences, dans la découpe des tronçons de bois et dans la disposition des deux transducteurs à l'inclinaison calculée pour une couverture spatiale idéale et une directivité minimale. Le contrôleur de suspension électromagnétique intègre le corps de l'enceinte, il faut donc brancher l'une et l'autre sur le secteur en plus du câble HP qui les relie à l'ampli.



L'écoute

On trouve à l'arrière de la Vocalis MkII NE des réglages permettant d'adapter la courbe de réponse au local : une clé à trois positions Thin-Neutral-Warm centrée sur 160 Hz

(±2 dB), un réglage Mid Adjust centré sur 2200 Hz (-3 dB) et un réglage High Adjust baissant l'aigu de 1,5 ou 3 dB entre 2,2 et 20 kHz. Le réglage du grave s'obtient par la position de l'évent : affleurant, il coupe à 49 Hz ; poussé vers l'intérieur de 4 cm, ce sera vers 46 Hz ; sorti (retiré), il coupe à 51 Hz mais provoque une surtension d'un bon dB entre 50 et 100 Hz. Dans notre local de 35 m², le meilleur équilibre a été atteint en retirant le tube de l'évent, la clé sur Warm, le réglage Mid à -1 dB et le réglage High sur Flat. L'ajustement paraît minime mais s'entend vraiment, preuve que ce LEMS est fin et transparent. Nanti de tout ceci, nous retrouvons nombre des qualités exceptionnelles de ce transducteur, parmi lesquelles ce côté subtil, aérien, ultra sensible et résolutif, capable avec L'Heure espagnole de repousser les murs à la manière d'un panneau et recréer comme jamais l'ambiance de la boutique de l'horloger de Tolède « comme si on y était » (extrait A). Par rapport à la Magister MkII, la compacte marque un peu le pas dans le grave (40 Hz contre 30 Hz à -3 dB), ce qui n'a rien d'étonnant, mais ajoute 2 dB en rendement (89 dB contre 87 dB). Le côté magique de la Magister MkII tient à cela mais aussi au contrôle modifiable de la suspension qui permet de s'approcher encore plus de l'effet concert. La Vocalis MkII NE le fait en moins grand, en à peine moins raffiné. Vous savez tout.

Les + : Un haut-parleur libre comme l'air. Unique.

Les - : A écouter sans œillères (+).

musikii.com